

FAITS DIVERS

ROMBACH-LE-FRANC

Feu de cheminée

Les sapeurs-pompiers du Val d'Argent sont intervenus samedi 15 janvier vers 16 h 30 pour un feu de cheminée au 176 rue Pierreusegoutte à Rombach-le-Franc. Les soldats du feu étaient équipés d'un fourgon pompe-tonne et d'une échelle pivotante automatique. Ils ont procédé au nettoyage d'un conduit et ont rappelé les consignes de sécurité.

Accident de bûcheronnage : un blessé hélicoptéré

Ce lundi vers 11 h 20, les secours ont été informés d'un accident de bûcheronnage rue du Couty à Rombach-le-Franc. Les gendarmes du peloton de gendarmerie de montagne et des pompiers de l'équipe de première intervention montagne ainsi que des soldats du feu du centre de secours du Val d'Argent se sont rendus sur place. Un homme de 62 ans est tombé en se faisant faucher par des grumes au sol pendant l'abatage d'un arbre. La victime a été hélicoptérée vers l'hôpital Pasteur de Colmar.

SAINTE-MARIE-AUX-MINES

Fuite de gaz

Ce lundi vers 13 h 35, les pompiers ont été appelés pour une fuite de gaz à hauteur du 16 rue Fertrupt à Sainte-Marie-aux-Mines. Un ouvrier avait accidentellement accroché une conduite avec une pelleuse. Un technicien de GRDF a très rapidement colmaté la fuite.

À NOTER

LIÈPVRE

La cavalcade est annulée

Le comité de cavalcade Lièpvre-Rombach (CCLR) a décidé d'annuler la cavalcade, qui devait se tenir à Lièpvre. Rappelons que l'unique cavalcade de la vallée n'avait déjà pas pu se tenir en 2000 ni en 2021. En raison du contexte sanitaire, le comité a également pris la décision d'annuler la soirée costumée prévue le 19 février ainsi que de reporter son assemblée générale, initialement prévue le 29 janvier.

L'AGENDA

SAINTE-CROIX/MINES

Ciné-parents

Aujourd'hui mardi 18 janvier. La médiathèque du Val d'Argent propose une séance « ciné-parents » ce mardi 18 janvier, de 20 h à 21 h 30 sur le thème du cyberharcèlement : 30 minutes de visionnage suivies d'échanges animés par Valérie Fichet psychologue. Ouvert à tous les parents, peu importe l'âge de leurs enfants. **Sur inscription** auprès du CSCVA au 03 89 58 78 04 ou à la médiathèque 03 89 58 35 85.

Nuit de la lecture à la médiathèque

Vendredi 21 janvier. La médiathèque invite au grand rendez-vous annuel de la Nuit de la lecture, à partir de 17 h 30. Le programme est consultable sur le site et sur Facebook.

67E-LO111

FOUCHY

Les maternelles, écrivains d'un ouvrage trilingue

La classe maternelle bilingue de l'école du Giessen à Fouchy s'est lancée dans un projet hors du commun : écrire une histoire, l'illustrer et la matérialiser sous forme de livre écrit en français, allemand et alsacien.

C'est une aventure ambitieuse. Pour la mener à bien, Marina Dollé, enseignante, s'est entourée d'intervenants aux approches professionnelles variées, parmi lesquels Jean-Georges Hirschfell, coauteur du spectacle « Rêve d'une nuit d'été » et Isabelle Grussenmeyer, auteur-compositeur-interprète de chansons en alsacien.

Ensemble, avec des élèves de la maternelle bilingue du Giessen, ils écriront, illustreront et créeront un livre en trois langues : français, allemand et alsacien.

Pour cela, des ateliers préparatoires permettront aux élèves de s'approprier les différentes étapes du long parcours qui conduit du manuscrit au livre, mais pas seulement. Ils devront également se familiariser avec les nombreux acteurs utiles dans chaque étape de la création d'un ouvrage : auteur, illustrateur, graphiste, éditeur, lecteur. Ils s'interrogeront sur les livres - se ressemblent-ils par leur contenu, leur présentation, leur format ? - et le champ lexical s'y afférant ou encore sur les techniques d'illustration. Tout un « pré-programme » à adapter au niveau des écoliers pour le rendre abordable et compréhensible !

Lutins, gnomes, nains, kobold, farfadets, « zwargles », « wurzelmannele »...

Déjà, Jean-Georges Hirschfell, ancien directeur d'école de Triembach-au-Val, a passé bénévolement de nombreuses heures à la maternelle de Fouchy durant le premier trimestre pour transporter les élèves dans un monde fantastique. « Chaque fois, ce fut un réel plaisir de le retrouver. Les élèves étaient captivés par ses propos », assure Marina Dollé. Il est vrai que la rencontre du petit peuple des lutins, gnomes, nains, kobold, farfadets, « zwargles », « wurzelmannele » et autres bonshommes mystérieux est un sujet passionnant.

« On a appris que certains de ces êtres vivent dans les bois et d'autres dans les maisons. Mais aussi qu'ils peuvent être bienfaiteurs ou mauvais s'ils se sentent offensés. Mais dans tous les cas, ce sont les rois du camouflage et des experts pour passer inaperçus », relatent les écoliers. Impossible de les voir ou de les entendre par exemple en forêt, sans ces



Jean-Georges Hirschfell a captivé les jeunes élèves. Photo DNA/Marina DOLLÉ

quelques astuces dévoilées par Jean-Georges Hirschfell : « Il faut être très attentif, ne pas faire de bruit, fermer les yeux et laisser aller son imagination ».

Expédition en forêt

Des astuces que les futurs écrivains ont appliquées à la lettre lors d'une sortie sur le terrain favori de ces personnages fascinants : la forêt. Une expédition qui a démarré par « une marche bien grimpante », mais que ne ferait-on pas pour satisfaire sa curiosité et son envie de « merveilleux » ?

Pas de lutins rencontrés ce jour-là, mais des trésors qui renseignent sur leur milieu de vie ; châtaignes, pommes de pin, bâtons,

feuilles... « Peut-être pourrait-on essayer de s'en servir pour leur construire une cabane ? », ont suggéré certains écoliers. Cette sortie a aussi été l'occasion de tester leurs connaissances de la nature par quelques activités sensorielles et artistiques.

Ce projet se poursuit en janvier avec la rencontre d'Isabelle Grussenmeyer, qui se présente comme « Liedermacherin ». Elle sensibilisera les enfants à l'alsacien et créera avec eux une chanson en dialecte.

Barbara Hyvert, fondatrice d'une maison d'édition spécialisée dans la littérature jeunesse bilingue, interviendra également auprès des maternelles pour

un travail sur le livre et une ébauche d'histoire. Mois après mois, celle-ci s'enrichira sous la conduite des adultes, en laissant libre cours à l'esprit de créativité et à l'imagination de ses jeunes auteurs.

« Nous souhaitons valoriser le plurilinguisme »

Marina Dollé précise : « Le site de l'école de Fouchy est bilingue depuis 2017. Nous voulons mener ce projet de grande envergure afin de donner aux élèves et aux parents du sens à l'apprentissage bilingue, mais également montrer les avantages d'avoir la chance de pouvoir apprendre précocement les langues. Nous souhaitons valoriser le plurilinguisme. Par ailleurs, cela semble une chance et une richesse inouïe de pouvoir travailler avec d'autres professionnels. Nous souhaitons en outre associer ce projet d'écriture au dispositif "Printemps de l'écriture 2022" ».

L.F

Quand Wurzel entre en scène

Qui n'a jamais entendu parler de Wurzel dans la vallée de Villé ? Ce lutin des bois espiègle, malin, farceur et... très vieux (plus de 1 000 ans) qui a enchanté des milliers de spectateurs lors des représentations du spectacle « Rêve d'une nuit d'été » sur la colline du Saint-Gilles ? Celui qui racontait l'histoire de la vallée depuis la nuit des temps à travers des tableaux vivants, lumineux et sonores d'une beauté grandiose ? Un personnage emblématique, local, qui prendra vie et appréhendera une nouvelle aventure grâce à l'imagination des tout-petits. Ce Wurzel, il a d'abord fallu faire sa connaissance, l'approprier et qui mieux que Jean-Georges, son créateur pouvait se charger de cette mission ? Wurzel a donc repris du service le temps de raconter son histoire rocambolesque et de visionner en classe quelques extraits du spectacle. Un « Waoouh » d'émer-



Le temps des diligences raconté par Jean-Georges Hirschfell. Photo DNA/L.F.

veillement s'est fait entendre en découvrant les jeux de jets d'eau ainsi que les feux d'artifice. Comme autrefois sur la colline...

Un voyage captivant agrémenté d'anecdotes

Comme Wurzel a traversé des âges et des âges, il a bien fallu replonger dans le passé à l'aide d'objets anciens qui de nos jours ne servent plus guère que de décorations : moulins à ca-

fé, bidons à lait, fer à repasser, sabots... « Ce fut un voyage captivant agrémenté d'anecdotes contées par Jean-Georges », confie l'enseignante.

Mais le thème principal de ce retour en arrière abordait les moyens de transport de l'époque et d'aujourd'hui. Les élèves racontent : « Jean-Georges nous a expliqué qu'à l'époque, les voitures n'existaient pas et qu'il fallait se

déplacer à pied, cela durait longtemps. Qu'ensuite est apparue la diligence qui est un peu comme un autocar sur roues, en bois, tirée par des chevaux et il fallait payer le trajet. Il existait une diligence qui faisait le trajet Sélestat-Saint-Dié avec deux arrêts pour changer les chevaux fatigués : un arrêt à Triembach-au-Val et un arrêt à Provenchères. Il nous a aussi parlé de la machine à vapeur, comment elle fonctionnait, avec quoi on chauffait l'eau, sa vitesse... Il existait, durant la guerre, un train allant de Villé au col d'Urbeis, le "Tacot" permettant de transporter des minutes. Les enfants avaient le droit de l'emprunter pour aller dans les fermes se trouvant aux alentours. Il fallait deux locomotives : une qui tirait et l'autre qui poussait vu la forte montée. Aujourd'hui le train ne fonctionne plus à vapeur, mais avec de l'électricité et sa vitesse est beaucoup plus élevée ».